



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #98

Méfions-nous de la bête qui sommeille en l'homme

Question : Maïmonide a décrit les différentes phases de la dégradation de l'humanité jusqu'à notre ancêtre Abraham puis, à nouveau, jusqu'à Moïse (Hilkhot *'Avoda Zara* 1). Les textes bibliques donnent à entendre qu'il ne s'agit pas d'une dégradation d'ordre théologique mais bien d'ordre bestial et amoral ; à preuve, la succession d'assassinats au début de l'humanité, le comportement de la génération du Déluge fondé sur le vol en tout genre, celui de la génération de la Tour de Babel qui accordait infiniment plus de prix à une pierre qu'à la vie humaine (cf. *Pirqé de Rabbi Eli'ézer*, 4), celui, "légendaire" des gens de Sodome et Gomor, l'insondable cruauté des Egyptiens, etc., autant de faits qui ne concernent pas véritablement le manque de foi ou de réflexion ne serait-ce pas le surgissement de la "bête" qui sommeille en l'homme ?

Réponse : l'idolâtrie n'exprime pas seulement une "dévoyance" de la foi mais aussi une conception du monde qui légitime et sanctifie les pulsions, les plus répréhensibles et les plus bestiales. C'est pourquoi les idolâtres décrivent leurs dieux comme jaloux, vengeurs, avides de sang et de déviations. Ils ne divinisaient pas et n'adoraient pas les animaux domestiques et sauvages en tant que tels, ils n'étaient pas à ce point stupides, mais les forces bestiales que ces animaux incarnaient (cf. le Maïmonide, *Guide des Egarés*, 1, §1).

De nos jours aussi, l'idolâtrie n'est pas non plus sans perversions. En Inde, par exemple, on se livre encore aux sacrifices humains et on brûle les veuves avec leurs époux défunts, pratiques qui n'ont cessé qu'avec la domination anglaise.

Officiellement, le christianisme se dit monothéiste. En réalité, il abonde en symboles païens et en expressions violemment sanguinaires même s'il le cache.

La culture occidentale actuelle, héritière de la culture hellénistique, voit dans le monde le moyen de satisfaire ses plaisirs. Quant à nous, descendants et héritiers spirituels de notre ancêtre Abraham, nous voyons en lui le moyen d'assumer nos responsabilités, comme le signalait l'auteur du *Sentier de Rectitude* (Chapitre I).

Bien entendu, nous ne sommes pas contre les plaisirs, tant qu'ils sont "cachés". Nous ne voyons pas en eux des **valeurs** mais des **nécessités**. Certes, l'Occident accorde également une valeur au fait d'assumer ses responsabilités pourvu que, par là, on en tire profit.

Ainsi, on doit se méfier de la bête qui sommeille en l'homme. La génération de la Tour de Babel s'était fixée pour idéal *de construire une ville et une tour dont le sommet atteindrait le ciel et de "se faire un nom" pour ne pas être dispersés sur toute la surface de la terre* (d'après Gen. XI, 4), rivaliser avec le Maître de l'univers à fins d'idolâtrie (d'après Traité Sanhédrin 51 a). En réalité, son projet s'est soldé par une dégradation morale. Pour châtement, certains hommes sont devenus des "singes", des "esprits" et des "démons". On ne doit pas prendre ces mots au sens propre. Extérieurement, ils étaient des "hommes" ; intrinsèquement, des "singes". D'ailleurs, c'est aussi ce qu'on entend par "esprits", comme l'expliquait Maïmonide dans le *Guide des Égarés* (Chapitre VII, s'appuyant sur un enseignement exégétique du Traité Erouvin 18 et du Béréchit Raba sur Gen. V, 3). Extérieurement, "l'esprit" est un "homme" ; intérieurement, une "bête" ; il est donc bien plus dangereux qu'elle.

Peu importe que l'homme "descende" ou ne descende pas du singe, au sens darwinien de l'expression. L'important, explique en substance le Rav Kook (Orot haqodech II, 543), c'est que, constamment, l'homme risque de devenir "singe", de retomber à l'état de dégradation qui le caractérisait à l'aurore de son histoire.

L'unique moyen d'échapper à ce danger c'est d'améliorer ses actions et ses qualités morales, que "l'amélioration" vise sa propre personne ou l'ensemble de la collectivité, l'un des grands dévoilements de l'Infini qui rayonne sur la personne (d'après *ibid.*).

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez: <http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.